

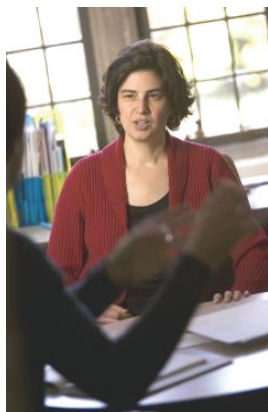
Une Chaire Blaise Pascal 2010 attribuée à Rachel Kranton

Des Chaires de recherche de renommée internationale

Créées en 1996, les Chaires Blaise Pascal, gérées par la fondation de l'Ecole Normale Supérieure, permettent à **des scientifiques étrangers de très haut niveau**, en moyenne cinq chercheurs par an, d'effectuer un séjour dans un établissement d'enseignement supérieur ou de recherche francilien. Exclusivement **financées par l'Etat et la Région Ile-de-France**, ces Chaires visent à favoriser les échanges entre les différents membres de la communauté scientifique internationale, et ce dans tous les domaines : **sciences exactes, sciences du vivant, sciences humaines et sociales, sciences appliquées et nouvelles technologies**. Les chercheurs bénéficiaires ayant convaincu le jury par la qualité de leur cursus et l'ambition du projet envisagé, sont accueillis 12 mois à plein temps (éventuellement répartis sur 2 ans). Ils doivent, en complément de leurs recherches, dispenser une dizaine de cours et tenir un séminaire public.



Rachel Kranton : une personnalité scientifique de premier plan



Après un master en Economie Publique à Princeton et un doctorat au sein de l'Université de Berkeley (Californie), Rachel Kranton enseigne quelques années à l'Université de Maryland, puis devient en 2007 **professeur d'économie à l'Université de Duke**. La diversité des institutions l'ayant accueillie ou distinguée (CIFAR, Russell Sage Foundation, CASA au Caire...) illustre un parcours où se conjuguent ses qualités d'enseignante, de nombreuses conférences, des publications déterminantes et sa participation continue à l'édition de revues internationales. Ses travaux, abondamment cités, sont publiés dans les meilleures revues académiques.

Rachel Kranton est **une figure majeure de la recherche économique à la frontière avec la sociologie et la psychologie sociale**. Ses premières contributions significatives ont porté sur les réseaux sociaux - phénomène longtemps ignoré par les économistes - et leur impact dans le fonctionnement des marchés et des organisations. Ses travaux en collaboration avec George A. Akerlof ont ouvert un champ nouveau de l'analyse économique : **l'économie des identités sociales**. Ainsi, son dernier ouvrage *Identity Economics: How Our Identities Shape Our Work, Wages, and Well-Being* (Princeton University Press) co-rédigé avec George A. Akerlof, a été unanimement salué par la communauté scientifique et par la presse. Cette contribution majeure

élargit le cadre d'analyse économique traditionnel de l'Homo Oeconomicus 'rationnel' en intégrant la notion d'identité psychosociale. Rachel Kranton montre comment la conception qu'ont les individus d'eux-mêmes ou qu'ils choisissent d'avoir (i.e. leur identité) peut être le facteur le plus important affectant leurs vies économiques et constitue une des causes déterminantes de leur bien-être économique. Le concept d'identité est ainsi le « chaînon manquant » qui permet d'expliquer la variété des réactions individuelles aux incitations économiques.

Son séjour à PSE-Ecole d'économie de Paris

A partir de septembre 2010, dans le cadre de la Chaire Blaise Pascal, **Rachel Kranton débutera un séjour sur deux ans à la fondation PSE-EEP**. La richesse de ses thèmes de recherche donnera lieu à des collaborations aussi bien avec des **économistes théoriciens** (Gabrielle Demange, Philippe Jehiel, Frédéric Koessler et Thierry Verdier) qu'avec des **empiristes** (Sylvie Lambert, Magherita Comola). Au-delà des sciences économiques, elle contribuera de manière significative à l'organisation d'échanges intellectuels entre économistes et **chercheurs d'autres sciences sociales** : sociologues, psychologues, démographes...

Son projet de recherche, intitulé *Réseaux, Identité et Economie*, s'inscrit dans la continuité de ses précédents travaux mais proposera des **avancées et perspectives novatrices** : comment appréhender et modéliser la multiplicité des identités - la coexistence en chacun de ses différentes identités professionnelles, sociales, familiales... - et la multiplicité des réseaux et de leurs influences - freins & leviers à la capacité d'innovation des individus, rôle des croyances et idéologies...?

Son programme pédagogique, *Au-delà de l'argent et des marchés*, se déclinera en **une dizaine de cours** regroupés en trois thématiques : 'La théorie des entreprises' (contrats, investissements ciblés, intégration verticale...), 'Les réseaux' (théorie, cas des entreprises, information...) et 'Les normes sociales, la culture, l'identité' (la peur de la sanction, les cas d'asymétrie cognitive, les préférences...).



Créée le 21 décembre 2006, **PSE - Ecole d'économie de Paris est une fondation de coopération scientifique** assimilable à une fondation d'utilité publique ; elle s'inscrit dans le cadre de la Loi de programme - RTRA d'avril 2006. **Regroupant près de 120 chercheurs, une centaine de doctorants et 250 étudiants**, PSE-EEP est un pôle de recherche et d'enseignement de renommée mondiale, couvrant la majorité des domaines des sciences économiques et leurs frontières avec les autres sciences sociales. L'engagement novateur de la fondation, en lien étroit avec les décideurs publics et privés, est de diffuser une culture originale et féconde en participant à l'élaboration d'instruments d'analyse sophistiqués et à leur application au service de la politique économique et des entreprises. Par ailleurs, la fondation accueille le J-PAL, laboratoire de recherche de lutte contre la pauvreté, Microsimula, programme de simulation des politiques fiscales et redistributives et le LEEP, laboratoire en économie expérimentale.

Contact Presse : Sylvain Riffé Stern - Tél : 01 43 13 63 54 - sylvain.riffe@parisschoolofeconomics.eu